

tion implacable et les défiances politiques entretenues par la complicité de l'Europe protestante.

En 1800, nous trouvons en Corée une chrétienté de 6,000 néophytes, qui semble s'être formée toute seule ; car, à cette époque, aucun missionnaire européen n'avait encore pénétré dans ce pays. Voici son histoire, une des plus touchantes de l'apostolat. La Corée est tributaire de la Chine et, à ce titre, elle envoie chaque année une ambassade à Pékin. Or, il arriva qu'en 1786 un jeune noble coréen, qui faisait partie de l'ambassade, se mit en rapport avec les missionnaires de Pékin, et leur demanda des leçons de mathématiques. Les missionnaires naturellement lui parlèrent, non-seulement de mathématiques, mais de religion. Le jeune homme frappé de la beauté du dogme chrétien, demanda le baptême qu'il reçut dans les meilleures dispositions. De retour chez lui, il devint l'apôtre de sa famille et de ses amis. Le Christianisme fit de rapides progrès malgré la persécution qui, commencée en 1788, ne s'arrêta plus jusqu'à nos jours ; à tel point qu'en 1800, comme nous l'avons dit, on comptait là 6,000 néophytes. Le premier missionnaire qui pénétra en Corée, vers 1793, fut un prêtre chinois.

Au centre du continent, en 1800, les hauts plateaux du Thibet étaient encore restés inaccessibles aux missionnaires, de même que les régions glacées de la Sibérie, au nord, qui n'ont connu le Catholicisme que dans le 19^e siècle, par les évêques et les prêtres déportés de la Pologne.

La situation du Catholicisme en Asie était donc, en 1800, comme suit :

Asie Mineure.....	431,000 catholiques
Arabie.....	 "
Indes.....	475,000 "
Indo-Chine	320,000 "
Chine	187,000 "
Japon	 "
Corée	6,000 "

Total..... 1,419,000

PETITE CHRONIQUE

Par décision de S. G. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, M. l'abbé Dunn a été nommé vicaire à la cathédrale d'Ottawa.